

Aristide Alovokpinhoun au sujet de la gouvernance sous la rupture «J'éprouve une grande fierté à le savoir président de mon pays»

Vinakpo Aristide Alovokpinhoun ne cesse de vouer une grande admiration pour Patrice Talon. L'administrateur des hôpitaux à la retraite se dit sidéré par les réalisations du Chef de l'Etat au terme de son premier mandat de 5ans. Expert en finances publiques et en marchés publics, et doctorant en Sciences de gestion, il était jusqu'en avril 2016, Conseiller Technique du Président de la république, à la promotion de l'emploi des jeunes. Son vœu le plus cher est de voir le président de la République poursuivre l'œuvre qu'il a entreprise depuis 2016, pour les 5 prochaines années et il y travaille déjà.

Vous êtes si enthousiasmé quand vous entendez parler du président Patrice Talon. Qu'est-ce qui vous électrise tant chez cet homme ?

Il y a d'abord l'apparence de l'homme. Tout en lui est à première vue soft et millimétré. Moi, je suis un adepte de tout ce qui est élégance. Il donne du Béninois une image plus qu'attirante. Je vous le dis, j'éprouve une grande fierté à le savoir président de mon pays.

Venons maintenant à ce qu'il fait du Bénin depuis bientôt cinq ans. C'est au-delà d'un rêve. J'ai le sentiment de revivre une nouvelle jeunesse et me mets à rêver pour mes enfants et petits-enfants. Ce pays jadis semblable à une terre de maudits, recommence tel un champ de coton à fleurir de tous les côtés.

Aujourd'hui les enfants des pauvres ne sont plus sous la menace de grèves qui les expédient à la maison pour plusieurs mois. Nos compatriotes ne vont plus mourir dans les hôpitaux ou centres de santé pour cause de grèves sans service minimum.

J'ai eu le privilège d'être un directeur central au ministère de l'énergie et de l'Eau. J'ai vu comment les meilleures volontés toutes débridées pour fournir de l'énergie et de l'eau à nos populations ont toutes été détournées. Plusieurs projets sont morts parce que ceux-là même qui devaient faciliter leur réalisation, les ont bloqués parce qu'ils n'y voyaient pas leurs intérêts personnels. Ces gens préféraient que le pays soit dans l'obscurité.

Que le Bénin passe d'une dépendance énergétique de plus de 90% vis-à-vis du Nigeria en 2016, à moins de 40%, parce qu'il produit déjà lui-même plus de 50% de l'électricité que nous consommons, je suis sidéré. Quand j'entends un putatif candidat à la présidentielle, dire qu'il tient à nous restituer ce passé si proche et si triste, je me dis qu'il n'y a pas une seule seconde à perdre pour barrer la route aux apprentis aventuriers qui confondent la gestion de la destinée d'une nation avec un amusement d'enfants.

En 2016, vous étiez l'un des conseillers techniques du président Boni Yayi et vous avez fait campagne pour Lionel Zinsou. Pour qui allez-vous faire campagne cette année ? Patrice Talon ou le candidat du parti « les Démocrates » de Boni Yayi ?

Ça a été un honneur de servir le Bénin à un niveau aussi élevé de l'Etat. Mais mes souvenirs sont amers. J'étais même le responsable financier de la campagne Fcbe du candidat Zinsou pour le département de l'Ouémé. Nous recevions 245 f Cfa par électeur, comme fonds de campagne. C'était inimaginable pour une campagne présidentielle qui était déclarée pliée d'avance. Tout le monde connaît la suite.

Quand je regarde la transformation que connaît le pays à commencer par notre cadre de vie, je me rends compte que Patrice Talon est un véritable don de Dieu pour notre pays. Parfois je me

demande si on avait changé de pays. Je me souviens encore de deux amis nigériens vivant au Bénin, qui totalement extasiés par ce qui se fait sous leurs yeux, ont plaisanté : « et si le Bénin prêtait Patrice Talon à notre pays pour juste cinq ans ? »

En l'espace de cinq ans, le Bénin de Patrice Talon est devenu le meilleur de l'espace Uemoa dans presque tous les domaines.

Le Bénin se transforme tout doucement en une école de bonne gouvernance et de modélisation du développement.

Lorsque j'apprends qu'il se trouve des compatriotes qui cherchent à mettre fin au rêve merveilleux qui se déroule sous les yeux de nous tous, je me dis qu'il faut vite aller prévenir nos parents dans les villes et dans les villages, dire à nos jeunes, l'avenir du pays, que de dangereux prédateurs d'avenir arrivent et qu'ils doivent vite se mobiliser pour leur barrer la route.

Parmi les candidats à la candidature de ce côté-là, j'en connais un, qui a dirigé une société d'Etat qu'il a laissée dans le coma. Après cette forfaiture, il aspire à diriger toute une nation. Vous comprenez, je ne serai jamais avec ceux qui cherchent à bloquer le chantier du « Nouveau Bénin ».

Encore un mandat de cinq pour Patrice Talon, et le Bénin sera le Singapour d'Afrique. Vous êtes un chrétien membre de l'église évangélique Assemblée de Dieu du Bénin et bien connu dans le corps de Christ. En tant que tel, avez-vous un message pour les chrétiens du Bénin dans le cadre de la prochaine élection présidentielle ?

C'est exact, je suis membre de la famille de Dieu au Bénin. La parole de Dieu déclare dans l'Evangile de Matthieu 5 : 13 « Vous êtes le sel de la terre ». Il s'agit du sel de Dieu pour la vie d'une nation. Cette déclaration n'est pas une prière. C'est un fait. Tous les enfants de Dieu de ce pays doivent se réapproprier leur divine position et rejoindre Patrice Talon, qui comme Néhémie le bâtisseur (Néhémie 2 : 1-5) a remobilisé le peuple d'Israël pour la réparation des murailles de Jérusalem.

Mais, tout comme cela se passe aujourd'hui avec le président Patrice Talon, il s'était trouvé des gens (Sambalat et Tobiya) ennemis du bien, pour désapprouver et combattre la reconstruction de la nation juive. (Nehemie2 :10)

Il apparaît donc clair que les chrétiens du Bénin, pour la prochaine élection présidentielle, auront à choisir entre Néhémie et Sambalat, entre Patrice Talon le réparateur des murailles, et tous ceux qui sont opposés à l'œuvre qui fait aujourd'hui notre fierté et nous attire le regard admiratif de nos voisins. Le Bénin déstructuré d'hier n'est pas notre fierté. Nous n'y retournerons pas.

Comment comptez-vous accompagner le président Patrice TALON pour sa réélection, au cas où il se porterait candidat ?

Mon engagement aux côtés du président se passe de tout doute. Je vois émerger un pays qui met en place le chantier d'un avenir de travail, de justice, d'épanouissement, de modernisation, de réussite et de puissance pour ses enfants.

Je me battrai avec tous mes frères et sœurs chrétiens pour que l'élection se termine au premier tour par un second mandat. D'ailleurs nous avons déjà mis en place un bon creuset, (LE MOUVEMENT NEHEMIE) qui va fonctionner au double plan spirituel et de mobilisation.

Nous allons installer des groupes de prières sur toute l'étendue du pays et mobiliser toute la famille de Dieu pour Patrice Talon.

Votre mot de fin ?

Tout comme Dieu était avec Néhémie, il est déjà dans le camp du bâtisseur.
Que Dieu bénisse et protège Patrice Talon.